



Lydie Lebaupin, aide médico- psychologique, aux côtés d'Arnaud et Alexandre, deux des résidents bénévoles.

HANDICAP. Bénévoles au Hellfest, ils vivent « un festival inclusif »

Sept personnes avec un handicap du centre multi-accueil sont bénévoles au Hellfest. L'action inclusive crée de beaux moments entre ces résidents du foyer Adapei, les autres bénévoles et les festivaliers.

VALLET

Leurs yeux pétillent. Postés au-dessus du rond-point de la guitare, Arnaud et Alexandre observent l'entrée du site du Hellfest. Avec de la hauteur. « La vue est géniale d'ici », balance Arnaud.

Pourtant, ce n'est pas la première fois que le Valletais, personne en situation de handicap, vient au festival de Clisson.

Hébergés au foyer multi-accueil de l'Adapei de Vallet, Arnaud et Alexandre sont même bénévoles.

Ils ont intégré les équipes d'Animaje, en charge de la confection des triplettes; sacs de tri donnés aux festivaliers qui dorment au camping.

L'engagement a commencé en 2019. « Trois résidents voulaient voir le festival. On leur a indiqué que le meilleur moyen d'y accéder, c'était d'être des bénévoles », explique Lydie Lebaupin, aide médico-psychologique.

La structure, qui développe des programmes d'inclusion, monte un projet. Une proposition émane de l'association de Clisson, en charge du secteur de l'enfance. Les résidents du foyer intègrent l'équipe d'Animagreen.

En semaine, ils donnent de leur temps pour participer dans l'ombre à la grand messe du métal.

« Cette mission de bénévolat, cela leur tient à coeur »

Aux côtés des jeunes d'Animaje, Alexandre et Arnaud ont réalisé les triplettes en avril dernier et avant le deuxième week-end du festival. « Ils travaillent au choix, en fonction de leurs envies et des pauses, sur des créneaux de 2 h 30 », précise l'accompagnatrice, ravie du partenariat. Le week-end du

festival, les résidents du foyer profitent des concerts.

« Cette mission de bénévolat, cela leur tient à coeur. On n'a pas besoin de les motiver. Ils sont au taquet », sourit Lydie Lebaupin.

Arnaud confirme. Dès 8 h 15, le résident est prêt. A vivre le festival.

La démarche inclusive crée de beaux moments. Irremplaçables. Au contact des bénévoles d'Animaje et des festivaliers, les résidents du foyer discutent, échantent... « C'est une fierté pour eux d'être bénévoles du Hellfest », ajoute l'aide-médecine psychologique.

« Il n'y a pas de jugement ici »

Les rencontres sont d'autant plus faciles que les différences s'effacent au Hellfest. « Il n'y a pas de jugement ici. C'est une population mélangée. Tout le monde se fiche de savoir qui est qui. On est pareil. Arnaud

et Alexandre et les autres résidents bénévoles sont acceptés comme ils sont. Les festivaliers nous saluent, nous posent des questions, s'intéressent, nous aident même parfois à pousser un fauteuil roulant », ajoute Lydie Lebaupin, « autant pressée qu'eux de faire le Hellfest ».

Un festival où l'inclusion des personnes avec un handicap traverse tous les publics : du bénévolat aux festivaliers.

« Cela mérite d'être signalé. C'est loin d'être le cas partout », commente l'aide médico-psychologique, en référence à une sortie où son groupe de résidents avait été refoulé d'un bar à Saint-Sébastien-sur-Loire.

Au foyer, l'engagement au Hellfest a créé de l'émulation. De deux personnes en situation de handicap, ils étaient sept la semaine dernière à participer à la fête métal.

● Hervé PAVAGEAU